

mosaïque

La feuille du quartier Barthez-Malartic - Editée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic
numéro 54- trimestriel -Janvier 2012

EDITORIAL.



Soirée conte



Halloween

Depuis trois ans on ne parle que de cela. De nouveaux concepts sont apparus. Outre l'Euro qui pour plagier Esope peut être la pire ou la meilleure des monnaies, on connaît le triple A, le FMI, la banque de l'Europe. Et nous MVM est-ce que nous sommes atteints par la crise ? Nous existons depuis plus de dix ans et il est peut-être temps, de faire un bilan. Quelle analyse peut-on faire de notre situation ? C'est vrai que l'enthousiasme des premiers temps de notre naissance a fait place à une lassitude et à des réflexes d'habitudes. On Adhère souvent de manière routinière. Que reste-t-il des créations du début : le réseau d'échanges réciproques de savoirs, le journal mosaïque, le feu de la saint Jean et la commission spectacle. Beaucoup de commissions ont disparu, carnaval, sorties pédestres, sorties cyclistes.

Faute de moyens humains en 2011 nous avons remis à une autre année l'organisation du bal de fin d'année. En effet malgré des efforts le nombre d'adhérents est en baisse constante. Nous ne dépassons pas cette année les 150 personnes.

Mais tout ne na pas si mal !

Ont été ajoutés la commission conte, le café mosaïque. Nous avons diversifié nos actions. D'abord en direction des jeunes avec des opérations comme Halloween, les œufs de Pâques ou le Père Noël. Il faut remercier Ludovic pour l'aide qu'il nous apporte à ce sujet. Et puis nous nous sommes rappelés que MVM est au service des habitants du quartier et que se battre pour pérenniser notre bureau de poste nous permettra peut-être un mieux vivre. Malgré cela il n'y a pas foule au bureau des adhésions. Alors MVM en crise ? Certainement mais tout le monde sait que d'une crise une renaissance est toujours possible. Alors réfléchissons et débattons ensemble pour redresser la barre. A l'occasion de la prochaine A.G. inscrivons-nous pour participer au conseil d'administration. Bonne année à Tous.

Bernard Perillat

Sommaire

- La Poste à Malartic p 2
- Sortie aux champignons p 3
- Soirée conte, Journée de la gentillesse p 4 et 5
- Café Mosaïque p 6
- La rentrée au théâtre et j'ai vu pour vous p 7
- Le voyage en Indonésie p 8 - 9
- Poème et conte de Noël p 10
- J'ai lu pour vous et rubrique nécrologie p 11
- Encart de la BAM p I à IV

La Poste à Malartic : quel service public méritons-nous ?

La pétition concernant la Poste à Malartic a été signée par 1850 habitants ; nous avons rendez-vous avec le Directeur de la Poste centrale de Gradignan le 31 janvier. Dans le texte qui suit, nous faisons le constat et le bilan de notre action sur le maintien de l'Agence postale de Malartic.

Constat de la situation de la poste à Malartic.

Mieux Vivre à Malartic s'est mobilisée ces derniers mois pour que la pérennité de l'agence postale du quartier soit assurée. Les craintes sont nées d'une réduction continue des services offerts (plus de recommandés mis à disposition, fermetures impromptues sans remplacement...). Les habitants du quartier pouvaient simplement constater cette dégradation... ce qui aurait donné des arguments à La Poste pour réduire encore les horaires d'ouverture,

et donc l'activité, jusqu'à une décision inéluctable et naturelle de fermeture.

Mais quelques personnes ont refusé cet enchaînement inéluctable. Leur action a été largement relayée, par tous les commerçants pour qui l'Agence Postale assure un service utile, et par près de 2 000 habitants qui ont signé la pétition exigeant le maintien de l'Agence Postale.

Une logique de rentabilité

La logique suivie par La Poste peut se comprendre : dans un souci de rentabilité, on concentre l'activité sur un nombre réduit d'agences, ce qui permet de réduire les coûts fixes et le personnel. Cette logique prévaut aujourd'hui sur de larges pans du territoire où les communes doivent pallier le retrait de La Poste et prendre en charge directement ou indirectement (aides financières) les coûts induits, ou se résoudre à l'abandon. Le « service public », qui suppose l'égalité d'accès de chacun est ainsi mis à mal au nom de la rentabilité, comme dans

d'autres domaines : éducation, santé... La Poste n'est pas « responsable ». Elle n'est que l'instrument d'une politique qui conduit à la désertification de certaines régions. A Gradignan, fort heureusement, nous n'en sommes pas encore là, mais il est essentiel d'être vigilant. N'oublions pas non plus que la population du quartier est vieillissante et qu'il est malaisé, pour ceux qui ne sont pas autonomes, de se rendre au centre ville par les transports en commun.

La Municipalité et MVM d'accord sur le maintien de la poste à Malartic

En ce qui concerne notre agence, la distribution des rôles est sans surprise : La Poste joue le rôle du « méchant », les habitants et leurs associations sont dans le registre de la revendication. La municipalité, elle, doit logiquement intervenir, pour assurer que les services rendus aujourd'hui le seront encore demain. Lors de la réunion organisée par MVM avec les commerçants, M. H. Rivière, adjoint municipal, a assuré que la Ville avait reçu des assurances en ce sens. M. le Maire l'a récemment confirmé en Conseil Municipal. Nous nous en

félicitons, en pensant que l'action de MVM (via la pétition et les demandes réitérées d'explications auprès du Directeur Régional de La Poste) a été fort utile. Chacun aura joué son rôle. D'ailleurs, la Ville peut aussi s'appuyer sur cette forte demande des habitants pour peser plus efficacement, comme elle le fait sur la question du « Tram à Gradignan ». L'écho donné par le quotidien Sud-Ouest au problème de l'Agence Postale a constitué une piqure de rappel supplémentaire.

Les solutions préconisées par MVM

Mais il faudrait souhaiter que La Poste soit aussi capable d'entendre des arguments de bon sens, qui pourront aussi augmenter l'activité à Malartic. D'une part, l'ouverture prochaine de quelques commerces supplémentaires et de deux cents logements amènera logiquement une fréquentation accrue. Par ailleurs, il suffirait de réinstaller

quelques services, comme la mise à disposition des courriers en instance, et d'ouvrir le samedi matin (quitte à fermer par exemple le lundi matin) pour attirer encore plus de monde. A minima, demandons à la Poste de tester ces solutions pendant quelques mois, et d'en faire ensuite le bilan avec nous.

Denys Breysse.

SORTIE AUX CHAMPIGNONS LE PORGE LE 12 NOVEMBRE 2011

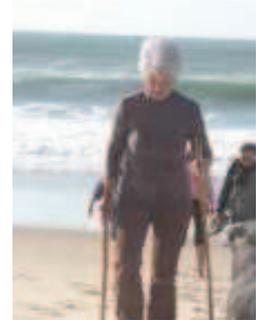
Le 12 novembre 2011, par une journée d'automne indien, nous nous retrouvons une dizaine avec notre guide Bernard, pour ramasser des champignons au Porge. Nous trouvons des cèpes de pin, des coulemelles, des catalans.

Vers 13 heures, nous sommes heureux de nous retrouver ensemble pour partager le pique-nique tiré du sac.



Pour nous instruire et éviter de nous empoisonner nous consultons les livres sur les champignons apportés par Françoise.

Après avoir pris le café, nous traversons un cimetière d'arbres morts et nous grimpons les dunes pour voir l'océan déchaîné.



Domage, personne n'a pensé à prendre son maillot de bain pour piquer une tête dans les vagues. Françoise nous fait une petite démonstration de marche nordique.



Mais à regret nous quittons la plage pour retourner à notre quête de champignons. Peut-être allons-nous trouver des cèpes ? Nous trouvons des chanterelles, des catalans, mais pas de cèpes ni de bidaous.

Au moment de rejoindre les voitures, Françoise trouve, près de la clôture de



bois du parking, le premier et vrai cèpe de Bordeaux.

Ouf !!! L'honneur est sauf !

Et dire que ce 12 novembre, à quelques kilomètres de là, des ramasseurs de champignons sortent des bois avec des kilos de cèpes. Domage nous n'avons pas choisi le bon bois !

Marie Paule Pepin

LA SORTIE CHAMPIGNONS VUE PAR UNE PETITE FILLE DE 6 ANS ½

Mamy et un Monsieur qui connaissait bien les champignons et qui s'appelle Bernard, sont venus me chercher à l'Aquadétente de maman, mais il y avait plein d'autres personnes. On est partis sur la place de l'église pour choisir où on allait. Dans la forêt on a cueilli des chanterelles, des coulemelles et d'autres que je me rappelle plus le nom. On est reparti dans la voiture et on est allés à la plage et on



Sybille

a mangé là-bas. Après on est descendu et on a trouvé des champignons tout blancs et on s'est trempé les pieds dans l'eau. On est remonté et on a retrouvé encore d'autres champignons comme le matin. Ils m'ont ramenée à la maison où il y avait personne et on est reparti à l'Aquadétente ; on y a trouvé des rosés des prés.



Soirées- contes de Malartic



Le vent, la pluie, le froid n'ont pas amoindri l'enthousiasme du public qui a cheminé les 10, 16, et 17 décembre 2011 dans les ruelles de notre quartier Barthez - Saules - Malartic.

Pour la 7ème année de l'événement, 10 foyers ont ouvert ou ré-ouvert, décoré, aménagé leur maison pour accueillir des conteurs et un public de grands et de petits, en famille ou solitaires, par groupes de 15 personnes.

Ces voyages dans la nuit en suivant le porte-torche et ces 3 ou 4 stations par soirées, pour d'autres voyages de rêve grâce aux contes d'Afrique, du Tibet, de chez nous ou nés dans l'imaginaire d'un auteur

oublié... sont un rendez-vous que certains ne voulaient pas manquer et que d'autres ont découvert émerveillés : rencontrer des voisins, être accueilli, accueillir, écouter, dire des mots, de belles histoires pour rire, rêver, s'apaiser, entendre quelque chose de soi... Quel bonheur !

Merci à tous ceux qui ont concouru à cette réussite : à nos hôtes d'un soir, au public au regard pétillant, aux conteurs qui ont fait un beau choix de contes, à Joseph Nogue qui s'est particulièrement investi dans l'organisation de ces soirées, à Francis Trelet qui, de la part d'MVM a porté à chacun, au bon moment, la recette et de quoi faire le vin chaud et le chocolat du goûter final agrémenté par des spécialités des uns et des autres.

Pour le groupe des conteurs : *Marie-Jo Laroch*

17 décembre 2011

Quel privilège d'avoir deux conteurs durant une soirée, assis sous notre sapin pour partager ce merveilleux voyage avec des petits et des grands, heureux de déambuler sous la pluie.

« L'oiseau de pluie » de Régine a bien fait son travail. Quant à Marc, malgré sa « petite » forme, il a su nous captiver avec entre autres, « le chacal et l'agneau ».

Merci au groupe de conteurs de Malartic pour cette 7° édition toujours aussi bien organisée.

Un bonus en fin de soirée nous fut offert par Pierre qui nous a conté l'histoire de la boîte magique avec son pliage d'origami et qui a enthousiasmé petits et grands.

Françoise et Alain.



Pendant la soirée HALLOWEEN à la MJC le bâtiment s'était transformé en maison hantée.

Pour la traverser, il fallait passer des épreuves avec les différents monstres ou personnages.

Il y avait une sorcière qui nous faisait plonger la main ou le bras dans différentes mixtures...

Et à la fin, il fallait combattre un horrible monstre et le toucher 3 fois avant que ce soit lui qui nous touche. Après nous pouvions ressortir.

Témoignage de *Marie*

Soirées- contes de Malartic (Suite)

Ces mots magiques « soirée contes » trottaient déjà dans ma tête et je n'avais pas pu concrétiser ce désir alors comme par enchantement Joseph m'a gentiment demandé d'y participer et ce fut le début d'une belle histoire.

Dans la chaleur des lampions multicolores

Dans mon petit foyer sans feu mais cependant rendu plus chaleureux par l'éclairage de lampions multicolores, de bougies, de guirlandes, de lumières tamisées, de tapis et coussins jonchés sur le sol pour accueillir les conteurs et les personnes qui participaient à cette soirée.

Dans une ambiance de calme, nous avons écouté Stéphanie notre première conteuse. Debout devant nous se dressait cette grande dame qui commença d'un ton clair, à gesticuler, taper du pied, faire des bruitages de poissons, et de grenouille.....ce fut un régal. Puis ce fut Monique notre seconde conteuse qui d'une voix douce nous a emmenés en Afrique. On s'y voyait dans cette savane, on le voyait ce baobab

Le va-et- vient des 3 groupes tous très conviviaux et sympathiques qui venaient dans un grand désir de partager un moment de calme, de sérénité et d'envie de rêver



Le bonheur de partager

Puis ce fut le partage de friandises, gâteaux maisons, boissons et bien sûr un petit vin chaud. Nous avons pu discuter, échanger notre ressenti de la soirée et faire connaissance. Ce fut un grand plaisir d'avoir apporté ma contribution pour cette soirée, cela fait du bien de donner un peu de soi pour arriver à faire revivre ou connaître les valeurs de moments simples mais tellement vrais. Puis la semaine d'après, j'eus envie de participer à notre promenade de maisons en maisons. Qu'il est doux de rentrer au chaud quand dehors il pleut, venteet de sentir les odeurs épicées du vin chaud. Ce fut la découverte d'autres histoires mais aussi de conteurs très différents. Que de poésies, d'humour, de voix théâtrales,....ce fut un délice on en voulait encore !

Merci à tous de m'avoir fait vivre ces moments chaleureux.

Joinette Medina

LA GENTILLESSE

Il n'y a pas longtemps, c'était « LA JOURNEE DE LA GENTILLESSE ».

A ce propos , je reviens de Paris. Qui a dit que, dans les grandes villes, les gens étaient égoïstes et indifférents ???

Voici deux petites anecdotes auxquelles j'ai été confrontée.

Dans le métro, j'attendais dans la file au guichet pour acheter des tickets. Devant moi, quand vient son tour, une jeune dame demande un plan du métro ; l'employée lui donne avec un grand sourire. Voyant cela, la dame se hasarde à lui demander l'itinéraire de sa destination. La guichetière consulte le plan, lui répond aimablement en indiquant la ligne et le changement. La jeune femme est partie en remerciant, soulagée, et pourtant elle n'a rien acheté. Si ce n'est pas de la gentillesse et de l'humanité de la part de la guichetière... !!!

Le lendemain, je marchais, mon plan de ville à la main, quand j'arrive à un enchevêtrement de

routes à la porte ST-Denis, les unes passant sur un pont les autres en bas et pour compliquer le tout, la ligne du RER qui masquait une bonne partie de ce paysage indéchiffrable. Difficile, voire impossible de s'y retrouver !

Etant pressée, j'accoste un Monsieur qui me renseigne très courtoisement. Je me fais préciser : « je dois prendre là où les voitures tournent ? »

«Oui, me dit-il, mais vous savez Madame, contournez plutôt la place par ici où il y a des passages protégés... »

Voici encore une personne qui m'a renseignée au-delà de ce que je demandais en se préoccupant de ma sécurité, et avec beaucoup de gentillesse !

Claudine Laurence

CAFE MOSAÏQUE

Kokopelli, késako ?

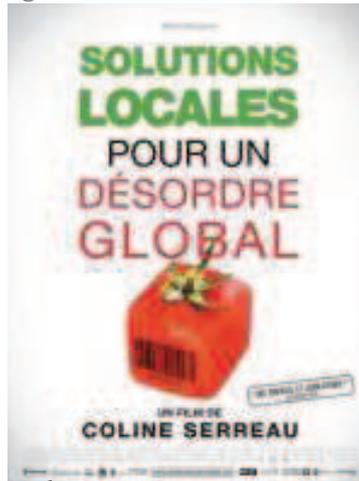
Café Mosaïque nous a mené aux champs lundi soir pour nous parler Révolution verte, mais qui, parmi la quinzaine de personnes (re)découvrant le film de Coline Serreau sorti en Avril 2010, pouvait penser tout savoir sur cette guerre terrible faite à la Vie au nom du besoin de se nourrir ?

Labourage et pâturage ne sont plus les mamelles de la France,

Les vieux livres d'Histoire apprenaient aux enfants les Huns avides, barbares et Vandales, bien avant les guerres de Religion, les grandes conquêtes, les génocides ; là, il s'agit de «s'actualiser» en personnage de Gulliver et de contempler, effaré, ce grand

chambardement au niveau de la terre, celle sur laquelle on marche et celle qui ne tourne pas rond ! D'ailleurs on s'arrête un peu, *labourage et pâturage ne sont plus les mamelles de la France*, c'est d'un bout à l'autre de la Terre que ses fils ont volée, violée même dans l'agriculture intensive, en sélectionnant dans l'Innombrable ce qu'ils ont jugé commercialisable pour confisquer le reste ? Fausse révolution verte, qui a dépossédé essentiellement les femmes de la fonction nourricière dans beaucoup de pays du monde, provoquant la faim (on produit plus pour manger moins - localement) ; ça vous interpelle, la relance de la production pour exporter, après l'arrivée de ces O.G.M. en voie de banalisation ?

Arte avait déjà déclaré la guerre à Monsanto en Mars 2008, en dénonçant les pyralènes, les hormones de croissance bovine, la dioxine de triste mémoire et le rachat systématique des compagnies semencières de la planète. Chez les spécialistes, on n'apprend plus que la gestion de pathologie végétale, en attendant d'avoir éliminé toutes les petites plantes délinquantes des bacs chimiques géants qui poussent comme les murs à l'aube de notre XXIème siècle...



La résistance germe

Mais voilà que quelques Indignés élèvent leurs voix, certains agriculteurs ruinés se suicident avec leurs pesticides, d'autres font valoir les droits de l'Environnement, enseignent une **autre forme d'économie** pour le Monde. Le film de C.Serreau nous montre la croute aride de la terre vidée de sa substance, mais aussi le granulat grouillant de bestioles dans des mains amoureuses de l'humus vivant, souple «comme du couscous». Mais si vous regardez votre côte de porc de travers...un de ces jours, ne vous étonnez pas : la séquence des petits cochons est aussi insupportable qu'utile à voir. Kokopelli s'est fait condamner par le T.G.I de Nancy en 2005 pour avoir vendu déloyalement des graines illégales (le comble !) mais la résistance germe.

La Grange était plutôt fraîche, mais le sujet plutôt chaud. Il faudra une autre séance pour continuer le film ; avant de quitter la salle ,nous avons partagé des gâteaux à se lécher les doigts et goûté notamment un petit vin... de robe pourpre, diabolique par son nom, arrivé du Chili, de vieux cépages biologiques, toute une histoire, ancienne, d'une bonne Mission jésuite. Ne pas oublier qu'il existe des «**Solutions locales pour un désordre global**» ce film est à la Médiathèque ou à chercher sur ASSO-COLIBRI (Pierre Rabbi).

Françoise Abraham

A la caisse d'un super marché une vieille femme choisit un sac en plastique pour ranger ses achats. La caissière lui a alors reproché de ne pas se mettre à l'écologie et lui dit : Votre génération ne comprend tout simplement pas le mouvement écologique. Seuls les jeunes vont payer pour la vieille génération qui a gaspiller toutes les ressources ! « La vieille femme s'est excusée auprès de la caissière et a expliquée: » Je suis désolée, de mon temps nous n'avions pas de mouvement é c o l o g i q u e La vieille dame admet qu'à l'époque, on retournait les bouteilles de lait, les bouteilles de Coke et de bière au magasin. Le magasin les renvoyait à l'usine pour être lavées, stérilisées et remplies à nouveau ; on utilisait les mêmes bouteilles à plusieurs reprises. A cette époque, les bouteilles étaient réellement recyclées, mais on ne connaissait pas le mouvement écologique.

La suite au prochain numéro



LA RENTREE AU THEÂTRE DES 4 SAISONS

Grace à nos amies de la Commission Spectacle nous avons de nombreuses occasions de nous retrouver dans le grand hall de la salle de théâtre gradignanaise à des conditions intéressantes.

Pour ma part j'ai eu grand plaisir à écouter un chanteur de flamenco, le célèbre « **El Cabrero** » personnage atypique. Je ne saurais mieux dire que ce que l'on peut lire dans le programme.

« Sa voix, superbe, est un cri, le cri du monde. Elle semble s'extraire des braises et des rocailles pour nous conter, dans un style orthodoxe et rigoureux, un message très actuel »

Un mois plus tard en l'église de St Pierre de Gradignan, **Joël Sububiette** et son chœur de chambre « **Les Éléments** » nous ont fait vibrer, frissonner et rire dans un répertoire consacré à la Méditerranée chanté en cinq langues (hébreu, arabe, syriaque, latin et grec ancien).

Nous avons ainsi parcouru huit siècles de musique sacrée, émerveillés par la performance de ces voix et subjugués par leur beauté.

Tout autre était la pièce de théâtre « **Le mardi à Monoprix** » clôturant ce mois de novembre. **Jean-Claude Dreyfus**, formidable interprète, accompagné par le contrebassiste **Philippe Thibault**, nous raconte l'histoire pathétique d'un fils devenu fille, quête sans relâche l'amour d'un père qui refuse de l'accepter en tant que femme. Parfois cocasse, toujours émouvant, il nous interroge sur le rejet de la différence. La fin tragique nous a laissé un goût amer.

D'autres spectacles avaient été sélectionnés par la commission, auxquels nous n'avons pas assisté Pour le début de l'année Monique et Sylvie proposent « Instants critiques » le 17 janvier, « Le chant du dindon » le 3/4mars et 10/11 mars à 10€ et enfin « La fête de la baleine » gigantesque rencontre musicale.

Le théâtre du Nonchaloir nous propose également « Les joyeuses commères de Windsor » le 25 mars au 4 Saisons

N'hésitez pas à nous questionner si besoin est.

Ginette et Francis Trellet

J'ai vu pour vous

Le Théâtre à Malartic est une constante. C'est la deuxième fois que cette année que je me rend au TNBA pour une création originale. Le 7 février c'était pour aller voir une pièce tunisienne :« Yahia Yaïch amnesia ». On était en plein dans la révolution des jasmins. Cette fois c'est pour une pièce montée par des lycéens

Le 7 Décembre, invité par ma petite fille, je me rends au TNBA pour une pièce de théâtre. Elle est en seconde au lycée Montesquieu dans une classe et ils ont eu la bonne idée de monter un spectacle.

J'ai été obligé de prendre ma voiture car je dois la ramener chez sa mère après la représentation. Je gare ma voiture rue de l'Abattoir et après avoir admiré le porche de Sainte- Croix, je suis devant les portes du théâtre. Il pleut, il commence à faire nuit et les portes n'ouvrent qu'à six heures et demie. On est une quinzaine de personnes à se masser sous la cornière très étroite de la porte vitrée. Des lycéens dont ma petite fille entrent et nous on continue à battre le pavé. A six heures trente, à la suite d'une entrée d'une escouade de jeunes, nous faisons remarquer qu'il pleut de plus en plus. Ils ont pitié de nous et l'organisatrice du spectacle nous fait entrer. Le spectacle est pour 19 heures .

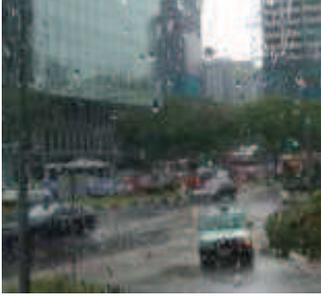
Nous sommes dans le bar où la pièce doit être jouée. Il y a une centaine de chaises. Je m'installe et je m'aperçois que le siège de droite est réservé. Bizarre ! D'autant que d'autres sièges dispersés dans la salle le sont aussi. Evidemment quart d'heures bordelais oblige , la pièce débutera vers sept heures vingt. Il n'y a pas de scène. Où sont les acteurs ? Au milieu des spectateurs. Je comprends mieux les sièges

réservés. Une jeune fille s'installe à coté de moi. Les acteurs, deux par deux s'interrogent, se répondent sur le ressenti de leur époque. L'une se dit fière de la victoire de 1998 au mondial de Football avec l'équipe black, blanc, beur. L'autre lui répond que cela a été un leurre. Une autre se pose la question de la reconnaissance des gens de l'Est dans la rue. Avec leur look misérable, leur parka et leur capuchon, on les identifie de suite. Est ce du racisme ? Sur le féminisme, on est loin des pays asiatiques. La première femme élue chef d'état dans les années cinquante a été Bandannarikipé au Sri Lanka. Cela ne pose-t-il pas un problème en France ? Est-ce une preuve de féminisme d'être élue chef d'état ? Et les questions, les réponses continuent sur une kyrielle d'interrogations. Cela fuse pendant une heure au milieu de la centaine de spectateurs. Beaucoup de parents, de copines et de copains sont ravis de ce ping-pong frais et intelligent qui pose des problèmes de société. Au bout d'une heure, le spectacle s'arrête et la troupe se présente au public. Il y dix jeunes filles et trois garçons. Leur professeur, programmatrice du spectacle les présente par leurs prénoms. C'est fini et on en redemanderait ! la pièce s'appelle « **We Are l'Europe** ».

Bernard Perillat

VOYAGE EN INDONESIE

Après 10 heures d'**AIRBUS 380** de la *Singapore airlines*, l'une des deux meilleures compagnies mondiales, nous débarquons à 7 heures 30 à l'aéroport international de Singapour, arrivée sous un orage équatorial des plus violents qui a duré toute la matinée .



Singapour sous le déluge



Hôtel avec piscine au sommet

commerciaux sont aux caractéristiques américaines, avec une connotation asiatique.

Après une journée, nous voici à nouveau à l'aéroport domestique pour deux heures de vol en direction de l'Indonésie

Singapour (Singapore) ville état, aux dimensions grandioses allie les buildings monstrueux , aux quartiers typiques indiens ou chinois. Les centres



Quartier indien



Buildings



Hôtel Raffle



Quartier chinois



Sur le circuit automobile



Jardin botanique

BALI (Bénié des dieux), une île, faite de paysages de rêve, entre rizières lumineuses et volcans majestueux , de jungle tropicale , de plages de sable blanc ou noir.



Arrivée à Bali et plage de sable blanc



C 'est un monde à part, à l'écart de l'islam javanais, seule île de l'archipel à être de culture hindouiste.

La ville de Denpasar semble être un piège à tourisme , sans aucun point d'intérêt.



Passage en ferry entre Java et Bali



Le riz est la nourriture principale des indonésiens (1 kg de riz par jour et par personne), les rizières sont omniprésentes dans le paysage. L'Indonésie est autosuffisante avec trois récoltes annuelles.

VOYAGE EN INDONESIE (suite)



Maisons typiques Toraja des îles Célèbes



Surabaya goélettes desservant toutes les îles



Surabaya, le marché aux oignons



La levée du sarcophage



Procession de la famille du défunt



Effigie Tau Tau, représentation des défunts



Sacrifice du buffle

La cérémonie funéraire en pays toraja, mélange de chrétienté lointaine, de culte primitif, où l'on garde les défunts en leur maison, pendant parfois plusieurs années, le temps de réunir la somme nécessaire à la cérémonie. Nous avons assisté à une de ces cérémonies, reçus par la famille. Les personnes étaient mortes depuis 22 ans ! Le coût de l'office se situe entre 40 000 et 60 000 Euros (le revenu moyen par habitant est de 130 Euros mensuels)



Cet archipel a un handicap majeur : les volcans qui entrent régulièrement en activité, ainsi que les tremblements de terre. Nous avons escaladé le Mont Bromo encore en éruption en juin.

La montée au Kawa Ijen pour découvrir à 2800 mètres d'altitude, un lac d'acide sulfurique, mais surtout les porteurs de soufre avec 80 à 90 kg sur les épaules, travail payé 1,50 euro pour une escalade à plus de 45 degrés et une descente pour le moins identique (certains ont peut-être vu un reportage télévisé sur ce sujet).



Dans l'île des dieux, **Bali**, danse et théâtre sont, de longue date, deux éléments fondamentaux de la vie quotidienne. Ces scènes sont le premier épisode du Ramayana ; le conte peut se lire, se voir comme un conte moral.

Les balinais distinguent les danses sacrées (wali), cérémonielles (bebali) ou simplement divertissantes (bali-baliham).



L'Indonésie regroupe 17 000 îles autour de l'équateur. Elles abritent plus de 216 millions d'âmes, dont 180 millions de musulmans

Ce pays regroupe plusieurs ethnies qui parlent plusieurs centaines d'idiomes et de dialectes.

Nous avons parcouru les îles de Java, Bali et Célèbes, nouvellement Sulawesi, île qui a gardé toute son histoire et sa façon de vivre non encore polluée par le tourisme.

Nous avons été frappés par la gentillesse des habitants, leur façon de vivre.

Jean Claude Copin

NOËL en FORÊT

*Là-bas dans la vallée
Les lumières se sont allumées
À travers les sapins verts*

*Derrière le rideau noir
Ils viennent
Ils viennent tous pour voir
Des foyers le seuil ouvert*

*Le grand vent s'est mis à souffler
Et c'est Noël ce soir*

*Il souffle, souffle. Nuages se déchirent
Les sapins se balancent
Et les fumées de la vallée
En font des encensoirs
Toute la forêt soupire...
Le soupir vient et s'amplifie
Il atteint maintenant la vallée
Les nuages se sont écartés
Et pourtant la lune s'est cachée
Elle qui d'habitude se rit
De ce qui arrive à la terre*

Mais c'est Noël ce soir

*Et toute la forêt scande
Ces chants en son honneur
Que son peuple l'entende
La venue du Seigneur*



Noël il y a 2000 ans



*Les portes se sont refermées
Le vent s'est aussi apaisé
Quelque chose est changé*

*Les branches se serrent
Les feuilles sèches
En grand manteau d'hiver
Ont fait une crèche
Au Fils du Seigneur*

*C'est un bébé. Il n'a pas peur
Et la forêt comme une mère
A réchauffé le froid amer
Et berce Son sommeil en chœur*

*Derrière les porte refermées
Les gens n'ont pas compris
Ils sont toujours trop occupés
Par tous leurs vains soucis*

*Là-haut, là-haut dort l'Amour
Ouvre tes bras, ouvre ton cœur*

*Qu'il soit pur et sans détour
Car ce bébé c'est ton sauveur.*

Françoise Abraham,

Conte de Noël : le sapin, roi des forêts

Il y a très longtemps... l'hiver était là, et il faisait froid.

Dans la forêt tout enneigée, un petit oiseau était seul, triste. Il avait une aile brisée et sa famille l'avait abandonné pour s'envoler vers des pays sans hiver. Il voletait péniblement d'un arbre à l'autre. Il neigeait et l'oiseau se réfugia dans les feuilles d'un énorme chêne. Hélas ! « Va-t-en, vilain, je t'interdis de venir manger mes glands ! »

Les uns après les autres, tous les arbres, tous, le chassèrent. Complètement découragé, il se posa dans la neige, il allait



sans doute mourir. Un dernier effort, il entrouvrit ses yeux, un sapin lui faisait signe : « viens, je ne suis pas méchant, viens n'aie pas peur. Installe-toi chez moi au chaud, mange mes graines tout ce que tu voudras ». Le soir de Noël, le vent se leva, souffla de plus en plus fort. Tous les arbres perdirent leurs feuilles, tous sauf le sapin qui avait accueilli le petit oiseau blessé. C'est depuis ce jour-là que le sapin est le seul à garder sa verdure tout l'hiver, **le sapin roi des forêts !**

Marie-Sarah Cone Bryant

J'ai lu pour vous

Corps et âme, Franck CONROY, éditions Folio.

C'est une histoire qui, bien qu'on l'ait lue mille fois, n'en finit pas d'étonner et de réjouir. C'est l'histoire de la rencontre entre un enfant et un don, entre la misère et la chance.

A New York, dans les années quarante, un enfant regarde, à travers les barreaux d'un soupirail, les chaussures des passants qui marchent sur le trottoir. Pauvre, sans autre protection que celle d'une mère excentrique, [Claude Rawlings](#) semble destiné à demeurer spectateur d'un [monde inaccessible](#)

Claude Rawlings vit avec sa mère alcoolique, il est livré à lui-même, mais dans sa chambre se trouve un piano avec lequel il découvre le pouvoir de la musique. Volontaire, Claude cherche qui pourra l'aider dans son apprentissage. M. Wiesfeld sera son premier maître tant dans l'apprentissage du piano que dans la vie. D'autres succéderont...



Les professeurs se succèdent, viennent les premiers succès, les admirations. Claude qui, enfant, vivait comme un adulte, raisonnait comme un adulte, seretrouve, une fois adulte, incapable de comprendre

le monde qui l'entoure, incapable de faire face aux défis qui l'attendent. Tout a commencé par New York, a changé autour de lui sans qu'il s'en soit vraiment rendu compte. Il lui reste à accepter ces changements, à accepter de vivre par lui-même, à accepter les sacrifices qu'implique cette vie rêvée qu'il a, à force de travail et de passion, fait devenir réalité.

Des personnages attachants et drôles, l'évolution de Claude, son rapport passionnel à la musique sont les ingrédients de ce roman qui outre sa qualité narrative est superbement écrit. De merveilleux passages sur la

musique, la manière dont elle se structure sous les doigts du pianiste pour faire vibrer, pour envahir, pour devenir la respiration, la vie.

On ferme le livre avec regret, définitivement « mordu ».

Michèle Braine



François Roques est décédé

Il est huit heures moins le quart ce mercredi 28 Décembre. Dring...le téléphone sonne. Je décroche. C'est ma fille Isabelle « J'ai une mauvaise nouvelle à t'annoncer »- « Ah ! »- François est mort ». Je m'apprête à lui répondre que je ne connais pas de François. « François Roques » et là - tout me revient. Il a la quarantaine, un jeune, en pleine forme foudroyé par un arrêt du cœur au cours d'une partie de tennis. Et pour moi mourir à cet âge, c'est inimaginable. Les souvenirs de la bande de la MJC au château Malartic dans la période 85-95



François, Baïa et les autres en 1995

me sautent aux yeux. Les grandes discussions dans les couloirs du château, les semaines passées au ski à Etsaut, Candanchu, Lannes, la Pierre Saint Martin. La grande faucheuse est trop injuste et on est vraiment peu de chose. Il nous restera à tous, le souvenir d'un camarade simple, rieur et généreux. C'est à ceux qui restent et surtout à toi Baïa et ses enfants, Titouan et Ambre que je pense. Le mari et le père doit rester gravé en vous pour vous donner la force d'aller de l'avant.

Bernard

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Marie Jeanne Jaunet, la maman d'Isabelle Villaroël. Nous l'accompagnons dans sa douleur

ASSEMBLEE GENERALE

samedi 21 janvier 2012 à la MJC de Malartic à 18 heures

La pétition concernant la Poste à Malartic a été signée par 1850 habitants ; nous avons rendez-vous avec le Directeur de la Poste centrale de Gradignan le 31 janvier. Dans le texte qui suit, nous faisons le constat et le bilan de notre action sur le maintien de **l'Agence postale** de Malartic.

Le 21 janvier 2012 aura lieu notre Assemblée générale. Votre présence est indispensable pour faire continuer à vivre cette association qui est avant tout à votre service. Par exemple, avec vous nous avons pu rester solidaires pour le maintien de notre agence postale, et aussi pour faire vivre le Réseau d'échanges de savoirs, les loisirs culturels (spectacles, contes, café Mosaïque. C'est en apportant vos remarques et vos idées en tant qu'adhérents que nous pourrions améliorer notre action pour le quartier.

Nous sommes actuellement un très petit nombre de personnes à faire fonctionner l'association et la charge est lourde. Nous convions toutes les bonnes volontés à venir se joindre à nous afin de réussir ensemble une année 2012 au service du quartier et de vos attentes : que cette année soit celle du renouveau avec un Conseil d'Administration et des commissions dont les actions reflètent les envies des adhérents.

Le Conseil d'Administration



Théâtre des Quatre Saisons

Le 19 février 2012 à 17 h – Théâtre du Nonchaloir

« Nous les héros » de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Gèneviève Cazenave Dumée

« Au centre de l'Europe, une troupe familiale sort de scène, après quelques applaudissements épars... »

Et n'oubliez pas de visiter le site de notre association :

mieux-vivre-a-malartic.com

Ce journal vous a plu ? Il est le vôtre.
Il est ouvert à chacun :
Vous avez du talent, envoyez-nous vos poèmes, vos témoignages, vos réflexions...
Nous le publierons avec plaisir.

Faites-le connaître à vos voisins et amis et rejoignez l'équipe de rédaction !
C'est notre vœu le plus cher.

Responsable de la publication et metteur en page : Bernard Perillat

**Adresse de la rédaction : Mosaïque
MVM, 16 allée Roquetaillade 33170
Gradignan**

Ont contribué à cette rédaction :

– Marie Paule Betaille – Bernard Périllat –
Francis Trelet - Claudine Laurence - Marc
Laurence - Mari jo Laroche - Marie Paule
Pépin - Françoise Abraham - Toinette Medina
- Françoise et Alain - Marie - Sybille - Jean
claude Copin - Denys Breysse - Ghislaine
Boulangier ... et la participation des habitants
du quartier Barthez-Malartic.

Tiré à 250 exemplaires : ISSN 1283-5951,
dépôt légal Janvier 2012



LA BOUTEILLE A LA MER

Réseau d'Echanges Réciproques de Savoires de Gradignan M V M n° 41

L'esprit des réseaux : d'Orly à Gradignan.

« **Il y a 40 ans**, à Orly, nous avons créé, avec quelques amis, des élèves et des parents d'élèves, des enseignants, des travailleurs sociaux, des bibliothécaires, des militants d'associations... un réseau d'échanges réciproques de connaissances... Si, bien sûr, nous voulions **lutter contre les difficultés de l'apprentissage scolaire et la difficulté d'intégration de la population**, en grande partie d'origine étrangère, qui habitait dans la cité de transit, nous voulions surtout construire un projet collectif coopératif qui s'appuie sur les richesses de chacun, de tous ; qui reconnaisse les adultes, les jeunes et les enfants d'Orly par leurs richesses en savoirs et en savoir-faire, par leurs capacités d'apprendre. Nous voulions que **le partage réciproque des savoirs contribue à construire des relations sociales solidaires**, et transforme le regard de chacun sur lui-même et sur les autres. Nous voulions faire découvrir qu'apprendre et transmettre sont de belles aventures que chacun peut vivre toute sa vie. Et qu'**apprendre en permanence est une nécessité pour tous**. Que chacun est important, intéressant, utile par ses savoirs et savoir-faire. » **Claire HEBER-SUFFRIN**, pour la fête des 40 ans du Réseau d'Orly le 19 novembre dernier.

Quelques années plus tard (en 1979) était créé à Evry, avec l'appui de la municipalité, un « réseau de formation réciproque et de création collective » s'appuyant sur l'expérience d'Orly. C'est ensuite à partir du réseau d'Evry que des réseaux se sont créés un peu partout en France.

Celui de Gradignan est né en 1999. Il a pu, au départ s'inspirer de ceux qui existaient à proximité, en particulier de celui de Bordeaux, auquel il a survécu. A en juger par le nombre et la diversité des offres et demandes de savoirs enregistrées ainsi qu'au nombreuses rencontres qu'il permet, il est un véritable outil pour construire ensemble et permettre à chacun d'apporter sa contribution positive au bien commun.

Parce qu'il n'a toujours compté que sur ses propres moyens humains, c'est-à-dire le volontariat, il n'a pas eu à subir « d'aléas politico-économiques » et a pu perdurer jusqu'à aujourd'hui. **Il ne faudrait pas** que, par lassitude ou problèmes personnels des uns et des autres, son potentiel de création et de maintien de lien social au bénéfice de tous devienne inexploité.

Dans un tel projet, la continuité et le développement ne sont possibles que par **l'investissement de tous**, aussi, nous, c'est-à-dire "l'équipe d'animation" du réseau, vous invitons, pour fêter la nouvelle année et mettre en commun, en ce qui concerne le réseau, les idées de chacun, à **la réunion du 12 janvier**. Nous y choisirons ensemble **ce que sera le réseau en 2012**.

Dans l'attente de vous y accueillir, à toutes et à tous, bonne et heureuse année 2012.

L'équipe du réseau de Gradignan

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit :

« Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais au moins, j'aurais fait ma part. »

Régine, lors des soirées contes, décembre 2011

Sommaire

Nouveaux membres accueillis en 2011	P 2
Echange culinaire du 5 novembre	P 2
Echange culinaire du 26 novembre	P 2
Conseils de jardinage par Nicole	P 3
Témoignages échanges en espagnol	P 3
Photos en balade	P 4
Témoignages échange natation	P 4
Calendrier des Echanges de janvier 2012	P 4

Les Prochaines Permanences :

Devant le centre commercial de Malartic :

11 h 00 à 12 h 30

Dimanche 08 janvier 2012

Dimanche 12 février 2012

Dimanche 11 mars 2012

NOUVEAUX MEMBRES DU RERS ACCUEILLIS CETTE ANNEE :

Richard offre le **montage photos** sur logiciel et *demande l'anglais*. Il est en échange dans ces deux domaines.

Danielle offre les **sorties découverte de la région** : elle a invité récemment à la découverte du musée des Douanes et a participé à l'atelier d'écriture.

Véronique offre le **tissage, crochets, tricot, broderie, la cuisine végétarienne** et *demande la réflexologie et la taille des arbres* que Nicole vient de lui transmettre.

Marie-Jeanne offre la **cuisine traditionnelle, le tricot, la broderie point de croix, le montage vidéo, la découverte de champignons** et demande la *découverte de Bordeaux à pied, l'art floral*. Plusieurs de ses offres ont été sollicitées et demandes satisfaites, elle participe à de nombreux échanges collectifs.

Marie-France demande à *reconnaître les styles de meubles, l'initiation au travail corporel, l'aérogologie, la découverte de Bordeaux avec thème historique ou ludique*.

Alice a fait de nombreuses propositions, mais n'est plus disponible actuellement.

Monique demande *le cycle de la vigne*.

Roger offre **l'initiation au bridge, tarot, jeu d'échecs**, il démarre un échange en *conversation anglaise et entretien jardin* en tant que demandeur.

Renée offre la **cuisine et pâtisserie périgourdine et méditerranéenne**, elle participe aux échanges culinaires.

Andrée apprend le *cannage de chaises* avec Annick.

Annick offre le **cannage de sièges**. Avec son mari Renaud, ils nous ont fait découvrir L'Estonie. Elle demande la *conversation allemande* et à *apprendre à fabriquer un four solaire*, ce qu'elle va faire bientôt avec Marie-Jo.

Renaud propose **l'aide juridique, l'initiation aux échecs**.

Sylvie offre la **cuisine, le tricot fantaisie** : deux domaines dans lesquels elle a été déjà très sollicitée, la décoration sur support, elle demande à *apprendre à fabriquer des produits de beauté naturels*.

Certaines demandes sont insatisfaites (elles sont soulignées). Si vous avez des compétences pour répondre à ces demandes, merci de nous le faire savoir.

ECHANGE CULINAIRE DU 5 NOVEMBRE : Apéro-dinatoire.

Soirée culinaire exceptionnelle : il s'agit d'un « **apéro-dinatoire** », **repas plus léger** permettant de visionner le montage sur la cuisine de « la lamproie à la bordelaise », réalisé par .Martine.



Grâce à ce montage, chacune des personnes a pu revivre les moments clés de la transformation de la lamproie encore vivante jusqu'à sa mise en bocal ! Martine a su mettre l'accent sur les étapes importantes de la réalisation de ce plat local et traduire la convivialité qui a marqué cette journée à la campagne chez Francine et Jacques.

Marie-Jeanne, Claudine et Marc nous ont régalés en nous apprenant les **diverses bouchées et tartelettes salées et sucrées**.

Malgré la bousculade devant le four, ce fut un **échange très réussi** avec de nouveaux participants fort sympathiques.

ECHANGE CULINAIRE DU 26 NOVEMBRE : repas verrines

A l'honneur ce soir, **Sylvie qui propose verrines salées et sucrées**, mais aussi petits cakes et flans. La soirée démarre sur les chapeaux de roues quand Sylvie réalise que nous ne disposons pas de réfrigérateur. Sans attendre elle nous distribue ses recettes et nous formons plusieurs groupes de deux personnes.

"En moins de deux", les tiramisu sont réalisés et mis sur un plateau au frais entre fenêtre et volet. Par la suite, Monique qui participe à cet échange propose d'emmener d'autres verrines chez elle dans son réfrigérateur; ce que nous faisons.



Puis nous nous mettons à habiller la table : ce soir, c'est blanc, vert anis et jaune, sans oublier fleurs, bougies et fausses verrines à base de sables vert et jaune.

Merci Sylvie, nous nous sommes régalés et l'ambiance a été très chaleureuse.

Vous qui lisez ce petit journal, **n'hésitez pas à vous joindre** à nous ou à faire des propositions à Régine au 05 56 89 07 48 ou Françoise au 05 57 95 70 91.



Françoise et Régine.

CONSEILS DE JARDINAGE DONNES PAR NICOLE

JANVIER

Proverbe de Janvier: « Jour de l'an beau, Août sera très chaud »

Les gestes du jardinier :

Prendre soin de son jardin en :
Ratissant les feuilles
Elaguant les arbres – (en aérant l'intérieur).
Améliorant les sols
Plantant les dernières fleurs à bulbes
Transplantant en dehors des périodes de gel tout



arbre, arbuste, rosier, etc ...

En janvier, pendant la période de repos, donnez de la lumière à vos plantes. L'arrosage, ainsi que l'apport d'engrais doivent être modérés.

Floraisons du mois

Le premier est l'amandier, suivent les camélias



FEVRIER

Proverbe de février : « A la chandeleur, l'hiver cesse ou prend vigueur, mais le jour croît de 2 heures »

Les gestes du jardinier :

La taille : rosiers, vigne, fruitiers (au dessus d'un œil montant, externe),
arbustes à fleurs du printemps genre forsythia, lilas, citronnelle

La semence sous abri au chaud pour les fleurs d'été, les légumes.

Floraison du mois : daphné, prunier, perce-neige



MARS

Proverbe de Mars : « Quand Mars fait Avril, Avril fait Mars » (giboulées)

Les gestes du jardinier :

En vieillissant, le gazon finit par se feutrer à cause de l'accumulation de débris végétaux à sa surface ; pour l'aérer, il faut le « griffer ».

La plantation ou la transplantation est toujours possible, mais surveillez la température : risque de coup de chaleur ;

Ne pas oublier d'arroser, mais alors attention aux limaces, piègez-les avec un bol rempli de bière.

Taillez les hortensias et faites de leurs branches des boutures.

Floraison du mois : lilas, jonquilles et narcisses.

TEMOIGNAGES DE ANNIE, MARIE-ODILE ET MAUD SUR LEUR ECHANGE EN ESPAGNOL

Annie : « Durant l'année passée, a eu lieu un échange en espagnol avec Marie-Odile et Maud dans le cadre du RERS de l'association MVM.

Nous avons utilisé un ouvrage pour adulte intitulé "Nuevo libro del alumno 1".

Cet échange a été régulier, dynamique et progressif.

Nous avons sympathisé tout de suite et nous retrouvions avec plaisir, nous avons par la suite gardé des relations amicales. (Maud m'a gardé pendant un certain temps une plante et Marie-Odile a fait sa cure thermique à Dax en même temps que moi. Cette dernière n'étant pas libre avant, nous reprendrons nos échanges la 1ère semaine de janvier ».

Marie-Odile : « Grâce au RERS, j'ai pu faire de l'espagnol pour la première fois de ma vie et dans des conditions idéales : une « prof » pour Maud et moi ! Et avec Annie, sa grande compétence, sa patience et sa gentillesse, les échanges ont été à chaque fois de bons moments, fructueux et amicaux . Depuis, j'ai eu l'occasion de passer quelques fois la frontière (vers San Sebastien et Bilbao) et avec ma petite fille qui démarrait aussi l'espagnol, j' ai pu constater que j'étais nettement moins perdue qu'auparavant et je rêve de recommencer ! En plus, avec Annie nous nous sommes arrangées pour passer 15 jours ensemble à Dax et si nous n'avons pas fait beaucoup d'espagnol, c'était très sympathique. Bref, je suis très contente de reprendre en Janvier ! ».

Maud : « Cette association du RERS de MVM est pleine de ressources ! Quand j'ai su qu'il y avait la possibilité d'échanger en espagnol, j'ai tout de suite saisi l'opportunité de me remettre un peu à cette langue, et compte tenu que nous ne sommes pas loin de l'Espagne, il vaut mieux pouvoir communiquer avec ses habitants.

J'ai trouvé en Annie non seulement une bonne pédagogue mais aussi une gentille amie qui malgré ses nombreuses activités familiales et autres, a toujours trouvé un moment pour nous faire profiter de son savoir.

Il me tarde que les échanges reprennent, j'espère que ces 6 mois " de repos" ne m'auront pas fait tout oublier ! ».

PHOTOS EN BALADE

Une nouvelle fois le RERS nous permet de nous relier et surtout de partager.

Les deux derniers trimestres nous avons pu nous exercer au mode « rafale », « macro », « profondeur de champ », « couleurs d'automne », et « lignes géométriques ».

En passant par le zoo de Pessac, par le domaine de Grenade, et les fontaines de Bordeaux nous avançons au rythme de nos clichés.

Ces sorties ont été suivies d'une soirée projection nous permettant d'exercer notre œil critique. Bien sûr il n'est pas aisé de trier nos clichés mais c'est un vrai plaisir de voir l'expression artistique de chacun, et grâce aux remarques des uns et des autres nous pouvons progresser.

Ce dernier trimestre s'est terminé le 19 décembre par une nouvelle soirée projection de nos trois derniers mois, soirée qui est toujours un véritable régal pour les yeux.

2012 sera peut-être nouveau puisque je n'assurerai plus l'organisation des sorties et c'est donc à la « relève » de saisir l'occasion et surtout la chance de pouvoir faire partager ce que l'on aime.



Marie-Paule B



MAX ET CLAUDINE NOUS DONNENT LEURS IMPRESSIONS SUR LEUR ECHANGE EN NATATION

« Pendant une année scolaire, régulièrement, Max me rejoint le samedi à la piscine de Talence.

- Je découvre qu'il n'a pas peur de l'eau ; il sait faire le petit chien. Au début avec des « frites », nous abordons les mouvements de base. Max montre sa bonne volonté, mais les mauvaises habitudes sont difficiles à perdre !

- Au fur et à mesure des séances, les mouvements prennent naissance, la respiration est mieux maîtrisée.

- Ses efforts sont récompensés ; à lui maintenant la joie des baignades avec Isabelle ! »

Claudine

« Faisant partie du RERS depuis de nombreuses années, je viens de faire un nouvel échange en natation. J'ai bénéficié d'un échange chaleureux et plein de complicité avec Claudine qui a su me redonner confiance en moi. Grâce à elle j'éprouve maintenant du plaisir à retourner dans l'eau. Un grand merci Claudine »

Max

CALENDRIER DES ECHANGES COLLECTIFS DU MOIS DE JANVIER 2012

Samedi 7 janvier 2012

Echange culinaire "plats de fête"

Toutes vos propositions seront les bienvenues.

Contacteur : Régine 05 56 89 07 48
ou Françoise 05 57 95 70 91

Dimanche 8 janvier 2012

Permanence du RERS de Gradignan-Malartic
devant le centre commercial de Malartic,
de 11 h à 12 h 30

Jedi 12 janvier 2012

Soirée rencontre de nouvel an, à 20 h 30, au château Malartic

Que celles et ceux qui pensent que le réseau est une chance pour le "vivre ensemble", viennent dire leurs attentes et leurs projets pour le réseau 2012.

1^{ère} partie : échanges

2^{ème} partie en musique et chansons avec Etienne à la guitare.

Nous terminerons la soirée par un partage de la galette et des boissons apportées par chacun.

Contact : Monique 05 56 89 15 82

Lundi 16 janvier 2012

Echanges sur les religions

Thème : "Réincarnations et Incarnation"

Au château Malartic

Contacteur : Raymond 05 56 89 02 57

Samedi 21 janvier 2012

Sortie du groupe "Photos en balade"

Qui rejoindra MVM pour la sortie au Musée des Beaux Arts
l'exposition "Comme Jamais"

Peinture et Musique seront au rendez-vous

Thème : Photos d'intérieur sans flash.

Prévoir 3 euros

**Rendez-vous sur le parking du Château Malartic
à 13 h 30**

**pour covoiturage jusqu'au tram ou rendez-vous sur place
devant les grilles des Beaux Arts
à Bordeaux à 14 h 15**

s'inscrire auprès de Claudine **avant** le 10 janvier
au 05 56 75 57 19

ou par mail : maclaud33@free.fr

Mardi 24 janvier 2012

Soirée Expérience de voyage "En croisière"

avec Bernard

A 20 h 30 au Château Malartic

Contacteur Monique 05 56 89 15 82